



# JEAN-MICHEL BLANQUER, ministre de l'Éducation nationale : « Des écoles rouvriront la semaine prochaine »

Coiffé d'une casquette bleue et accompagné du recteur d'académie de Guadeloupe, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, s'est lui aussi rendu à Saint-Martin, hier. Sa mission : aller à la rencontre des enseignants et chefs d'établissement, qu'il a trouvés « très responsables ».

*Boris COLOMBET*

**Concernant la rentrée, le président de la République a fait des annonces. Pouvez-vous nous donner davantage de précisions sur les modalités pratiques de la rentrée scolaire dans les écoles, collèges et lycées ?**

La question de la scolarisation est fondamentale pour toute société. Notre objectif est d'arriver à retrouver une scolarisation normale dans les Îles du Nord, au plus vite, pour l'ensemble des élèves. Avec la volonté d'y parvenir totalement au retour des vacances de la Toussaint. J'ai d'ores et déjà interrogé les professeurs, chefs d'établissement et différents responsables afin de commencer à préciser ces objectifs. Désormais, ce que nous cherchons, c'est débiter une activité de scolarisation dès la semaine prochaine. Et aller progressivement vers la normale jusqu'à la date butoir de la Toussaint. Pour y parvenir, nous avons un raisonnement de travail nous poussant à avancer d'école en école, de collège en collège et lycée par lycée. Cela va nous permettre de faire un point sur le bâti et d'être en mesure d'apporter

des solutions en matière de constructions scolaires. Tout cela, bien évidemment, va se faire au cas par cas. En parallèle, nous travaillons également sur la question des ressources humaines. Avec l'envoi de renforts parmi le personnel qui est aussi prévu afin d'aider les enseignants restant à Saint-Martin.

**Disposez-vous de ces moyens humains ?**

Oui! D'ailleurs, nous sommes déjà en train de travailler sur cette question avec le recteur de Guadeloupe. Et je peux affirmer que nous disposons de volontaires à l'échelle de la Guadeloupe, qui sont prêts à venir. Si cela s'avère nécessaire, je pense que nous en aurons également à l'échelle nationale. Nous voyons, dans tous les cas, beaucoup de bonnes volontés se manifester. Pour l'instant, ce que j'ai voulu faire auprès des enseignants présents à Saint-Martin, c'est m'assurer que l'ensemble du corps professoral soit dans les conditions lui permettant d'exercer son métier. Les renforts, bien évidemment, arriveraient en plus...

**Parmi les enseignants qui étaient déjà présents à Saint-Martin avant le passage d'Irma, combien ont tout perdu et qu'il conviendra peut-être de remplacer ?**

Notre objectif s'articule autour de la continuité du service public. Notre but, c'est de permettre la scolarisation de l'ensemble des élèves, dès que possible, et de la bonne façon. Pour autant, nous sommes bien conscients que des traumatismes psychologiques ont été vécus du fait du cyclone. Nous allons donc déployer des méthodes bien particulières pour ce redémarrage. Nous ne pouvons pas proposer une rentrée en faisant comme si rien ne s'était passé. Bien évidemment, nous voulons être humains. En considérant au cas par cas, pour chacun des personnels enseignants et non enseignants, ce qui leur est arrivé concrètement. Une partie d'entre eux manifeste surtout le besoin de se ressourcer et d'avoir quelque temps, jours ou semaines, afin de reprendre leurs esprits. Ils doivent se remettre de ce qu'ils ont vécu et on peut le comprendre. D'autres, en revanche, souhaitent reprendre l'activité au

plus vite et s'impliquer. Nous faisons donc en ce moment même ce travail, à la fois de recensement des personnes et puis d'approche au cas par cas de chacun des professeurs, pour avoir un retour progressif à la normale.

**Au-delà du personnel et des élèves qui restent durement impactés par le passage dévastateur d'Irma, il y a aussi la problématique des établissements qui ont énormément souffert.**

**Globalement, ici, il reste un bâtiment à peu près en état et tout le reste est détruit...**

Je ne suis pas certain que l'on puisse être aussi catégorique. Même si chaque collègue et chaque lycée a été touché, c'est incontestable. Mais si certains sont totalement détruits, d'autres l'ont été à hauteur de 20%, 30% ou 50%... Nous sommes en train d'effectuer cette évaluation des dégâts, alors que nous sommes encore à moins d'une semaine du passage du cyclone. Il est donc normal que l'estimation ne soit pas encore pleinement achevée. Mais ce travail va nous permettre de nous réapproprier chacun des lieux, afin de voir de quelle façon nous pourrions apporter les solutions les plus adaptées. Parfois, ce sera grâce à l'arrivée de tentes gonflables de très haute qualité que nous sommes en train de faire venir, ou avec l'arrivée de modulaires. Tout cela nous aidera à compenser le bâti qui a été détruit. Nous sommes dans une démarche pragmatique. Et j'ai vu que nous pouvons compter avec des chefs d'établissement très responsables. Encore une fois, rien ne sera parfaitement normal dans les toutes prochaines semaines, mais nous misons sur un retour à la normale progressif.

Il y a aujourd'hui des enjeux

matériels mais aussi des enjeux immatériels que nous partageons tous. La solidarité nationale se manifeste. Et c'est actuellement ce qui nous manque encore le plus : faire sentir que c'est toute la France qui est derrière Saint-Martin et Saint-Barthélemy. C'est extrêmement important, d'autant que ces reconstructions se feront avec les acteurs de Saint-Martin et les Saint-Barth. Et au-delà, avec toute la Guadeloupe, toutes les Antilles et toute la France. Il s'agit d'un message très constructif et j'ai le sentiment qu'il est partagé par toutes les personnes que j'ai pu rencontrer ici.

**Vous vous attendiez à découvrir autant de dégâts en arrivant ?**

On nous avait dit à quel point la situation était difficile. Ce que nous voyons aujourd'hui confirme la situation que me présente le recteur de Guadeloupe depuis plusieurs jours. N'oublions pas que nous tenons en permanence des cellules de crise depuis que le cyclone est passé. Donc je ne suis pas surpris de la situation que je rencontre ici. Je m'y attendais en arrivant et j'ai parfaitement conscience qu'elle est très difficile.



*Le ministre de l'Éducation nationale (à gauche), ici aux côtés du recteur de Guadeloupe Camille Gallap (au centre), était également du voyage avec le président de la République à Saint-Martin. (B. C.)*